
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/1 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.1.47356

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Necrologien, Anniversarien- und Obödienzenverzeichnisse des Mindener Domkapitels aus dem 13. Jahrhundert, hg. von Ulrich RASCHE (Monumenta Germaniae Historica. Libri memoriales et necrologia, Nova Series, V), Hannover (Hahnsche Buchhandlung) 1998, (23 x 31), XXIV–406 p., 24 pl. h.t.

La nouvelle série ›Libri memoriales et Necrologia‹ des Monumenta Germaniae Historica vient donc de s'enrichir d'un volume consacré aux obituaires et aux registres d'obédiances et de ›consolations‹ (nos pitances) du chapitre cathédral de Minden, en Westphalie. Ces textes, qui s'échelonnent entre le XIII^e et le XIV^e siècle, sont conservés pour l'essentiel à Münster (Staatsarchiv, Msc VII 2605 [A-A*], 2606 [B], 2602 [C], 1604 [N], Regierung Minden-Ravensberg 1552 [T] et Hanovre (Hauptstaatsarchiv, T 45 [T(mo)]). On a là un ensemble d'autant plus intéressant qu'il s'agit, pour les obituaires, de rédactions successives, qui présentent des modifications de la rédaction initiale, en particulier pour les distributions.

L'éditeur, qui a disposé d'une riche documentation annexe, lui permettant de donner un abondant commentaire à ces textes, qui bien souvent ne peuvent rester qu'à l'état de document brut, nous en livre une édition hélas malcommode, faute sans doute d'avoir bien réfléchi à leur organisation. Et peut-être d'avoir regardé ce qui se faisait ailleurs en matière d'édition d'obituaires.

Ces textes, construits sur le calendrier liturgique, commencent dans la plupart des cas avec le saint du jour, présenté au génitif selon l'usage liturgique (sous-entendant *natale*, *Natalis dies*). Le texte publié enchaîne, sans la ponctuation, indispensable car il s'agit d'une autre chose, le calendrier et la notice nécrologique:

[15.9] *Nicomedis martiris Wlfarius episcopus Mindensis in ordine IIIIus obiit.*

Indépendamment même du sens du texte, il suffit de se reporter à la pl. 5, où l'on voit que *martiris* est suivi d'une ponctuation, et où l'on remarque aussi que *quartus* est écrit en toutes lettres, et non en chiffres romains (*quartus* et non *IIIIus*). et que *obiit* (Ø) est suivi d'une ponctuation double et d'une barre verticale. Le scribe de B notait bien les divers éléments composant la notice: la fête, l'obit, la fondation. Il est indispensable d'en tenir compte, car si le scribe médiéval, qui ponctuait déjà les textes en fonction des éléments de la phrase et qui avait même souligné le texte du sanctoral, savait bien lui, de quoi il s'agissait, il n'en est plus toujours de même du lecteur contemporain.

L'éditeur a donné une excellente description des différents manuscrits conservés et utilisés, en s'attachant particulièrement à leur histoire, mais il n'a pas procédé de manière explicite à leur filiation, il n'a pas donné le moindre *stemma*, mais seulement une énumération de sigles, ce qui fait que le lecteur se perd dans son édition, souvent pour partie répétitive, et pour laquelle on s'interroge parfois sur le choix des leçons retenues, ainsi pour le 18 mai, où l'on peut lire cette notice: *Milo Mindensis episcopus in ordine XIIus obiit anno MDCCCXCVI*^a, ... l'appel de note qui suit cette date aberrante précise seulement ›fehlt A‹, mais ne dit rien de l'adjonction de ce *M* intempestif, la note qui suit précisant bien que Milon a été évêque de Minden entre 969/73 et 996 ...

Il faut bien le dire, la manière dont ces textes ont été publiés est confuse: l'apparat critique suit le texte, viennent ensuite les commentaires; puis l'on a les additions suivies elles aussi d'un apparat critique et, à leur tour, de commentaires ... ce qui ne dispense pas le lecteur de notes en bas de page (les notes des notes)! Si l'on admet aujourd'hui dans les éditions de textes diplomatiques, pour des raisons techniques et surtout d'économie, que l'apparat et les notes soient donnés à la suite des textes (par acte ou notice selon leur forme), il ne faut pas abuser de ce système, au point de rendre le texte illisible, comme ici, même si l'on ne lit pas un obituaire comme un roman.

La seconde partie du volume est consacrée aux autres sources nécrologiques que sont les registres d'obédiances et de ›consolations‹, état des revenus affectés aux fondations d'anniversaires, mais dont les textes ne donnent pas toujours le fondateur et le jour de distribution. C'est le cas des obédiances, dont les données ont été cartographiées (carte 1–11). Par

contre le registre des biens affectés aux consolations mentionne la fête pour laquelle a lieu la distribution (jour rappelé entre parenthèses dans le texte).

En annexe, U. Rasche consacre de longues pages (p. 271–339) à l'études de ces sources nécrologiques et aux registres des biens et des redevances du chapitre, dont l'intérêt est certain, mais qui auraient pu trouver place hors de l'édition elle-même, car il s'agit de l'exploitation historique de ces textes, et non plus de renseignements directement utiles pour leur compréhension par le lecteur.

Un important index unique – personnes, lieux, matières – termine le volume (p. 347–391). A l'inverse de ce qui s'était fait jusque là en matière d'édition dans cette *Nova Series* des MGH, les noms n'ont pas été lemmatisés, il n'y en avait d'ailleurs pas lieu vu la date. Les noms indexés ont toutefois été donnés en allemand, *Eilbert* et non *Egilbertus* ou *Eilbertus*, *Heinrich* et non *Heinricus*, *Minden* et non *Minda* ... Il y a certes parfois des renvois pour les formes sans doute peu courantes, comme *Wulbike* pour *Wülpe*, mais cela n'est pas systématique. S'il est toujours souhaitable de faire un index unique pour les noms de lieu et de personne, cela ne l'est pas pour les matières, qui disparaissent souvent dans la masse des noms propres. C'est d'ailleurs le cas ici. En outre, les matières retenues ne font pas l'objet d'une traduction, ce qui serait souhaitable pour bon nombre de lecteurs, et toutes ne sont pas retenues systématiquement (*ferto, aventbrot*, 18.1; *sepum*, 25.2, 28.8, *pirale*, 21.3, *ymago*, 2.7) ... Il faut parfois aussi les chercher sous d'autres rubriques, comme *Minden – Domkapitel* (p. 370–378), ou l'on retrouvera *Avenbrot* à la sous-rubrique *panis vespertinalis* ...

Un choix de vingt-quatre fac-similés illustre ce gros volume, car il s'agit bien d'un gros volume de plus de quatre cents pages pour des textes assez minces, qui ont été pressés dans tous les sens par leur éditeur.

Ce volume pose une question de méthode. Les documents nécrologiques allemands sont aussi nombreux qu'ils sont mal connus. La seule liste des textes imprimés disponible est celle qui a été donnée par A. Potthast à la fin du siècle dernier, et l'article «Necrologium» du *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, Rome, 1998, ne prend en compte que les éditions parues depuis 1972, en ne s'attachant malheureusement pas aux manuscrits. Si la publication isolée de manuscrits est souhaitable, car elle fait connaître des textes jusque là ignorés¹ – c'est le cas des obituaires de Minden – il ne faudrait pas que celle-ci soit prétexte à démesure et que l'éditeur veuille tout faire passer dans son volume. La *Nova Series* des *Necrologia Germaniae*, a d'abord accueilli des *Libri memoriales*, des textes exceptionnels par leur date et par leur ampleur, pour lesquels la publication du fac-similé intégral du manuscrit s'imposait. Ce n'est pas le cas ici, où des *specimina* suffisent. Il ne faudrait pas que le format in-4° de la série pousse les éditeurs à gonfler leur annotation et à multiplier les commentaires pour tenir la longueur. Ce que le lecteur attend c'est un texte mis en situation, avec une annotation qui permet à chacun d'utiliser ce texte – car il ne faut pas oublier que les nécrologues sont d'abord des textes d'histoire locale, avec leurs particularismes –, et des index exhaustifs.

Le travail d'Ulrich Rasche, présenté comme thèse en 1996 à l'université de Göttingen, a été repris pour le présent volume. Les contraintes d'une thèse ne sont pas les mêmes que celle d'une édition, pour laquelle il ne faut pas craindre d'élaguer et de s'en tenir à son strict objet. La chose est à méditer pour les publications futures.

Jean-Loup LEMAITRE, Paris

1 Signalons par exemple l'ouvrage de Isnard W. FRANK, *Das Totenbuch des Mainzer Dominikanerkloster. Kommentar und Edition*, Berlin (AkademieVerlag) 1993 (Quellen und Forschungen zur Geschichte des Dominikanerordens, Neue Folge, 3).